

Après 8 mois de guerre et plus de 38 000 gazaouis assassinés , le génocide en Palestine continue de se dérouler au vu et au su de toute la communauté internationale .

Il est devenu évident que l'anéantissement des systèmes alimentaires palestiniens est un élément central de la stratégie d'Israël. En l'espace de quelques mois, Israël a délibérément affamé plus de deux millions de personnes à Gaza.

Depuis la Nakba en 1948, la destruction des systèmes alimentaires palestiniens constitue une tactique clé dans l'expansion de l'État d'apartheid. Le contrôle violent de la terre, de l'eau et de la mer a pris pour cible l'agriculture paysanne, la pêche artisanale et les marchés. Les colons israéliens, accompagnés la plupart du temps par l'armée israélienne, sont de plus en plus souvent responsables de ces attaques en Cisjordanie, mais ces mêmes colons bloquent aussi l'entrée des convois humanitaires à Gaza.

Et pendant ce temps, en Cisjordanie, les forces israéliennes sont responsables de la mort de 126 enfants palestiniens et de l'incarcération de 906 enfants .. L'ONU a vérifié cinq cas où les soldats ont utilisé des garçons "*pour protéger les forces pendant les opérations de maintien de l'ordre*".

Dans la bande de Gaza soumise à un siège brutal depuis 17 ans, plus de 70% de la population est composée de réfugiés, descendants de Palestiniens dépossédés et déplacés lors de la Nakba de 1948.

L'offensive israélienne qui a suivi l'attaque violente du Hamas le 7 octobre 2023, a plongé toute la population dans une crise humanitaire dramatique. Contraintes par des «*ordres d'évacuation*» successifs, environ 1,7 million de personnes – sur 2,2 millions d'habitants – ont dû quitter leurs domiciles, se déplacer à plusieurs reprises sans possibilité de retourner chez elles. Elles vivent dans des habitats de fortune, sous les bombes, et sont privées de nourriture, d'eau, d'électricité, de médicaments. Aucun lieu n'est sûr, la possibilité de fuir n'existe quasiment pas. Actuellement, toute végétation est systématiquement détruite par l'armée israélienne. Dans cette famine, les gazaouis se sont mis à faire des soupes avec les feuilles des arbres, mais de jour en jour, tout est rasé. Se procurer la moindre nourriture relève d'un défi au jour le jour. La maladie fait aussi partie du lot quotidien.

L'UNRWA est la seule institution mandatée et capable d'assurer une protection et des aides d'urgence humanitaire, mais elle est elle-même victime des opérations militaires israéliennes meurtrières et destructrices.

Des actions de solidarité soutenues par les dons récoltés ici en Europe sont menées par des équipes locales, chaque jour, au péril de leur vie. Ces équipes vont distribuer soit de l'eau, soit des vivres, ou des vêtements selon ce qui réussit à entrer dans Gaza. Ce sont des actions difficiles à mener mais qui soutiennent les populations les plus isolées, notamment au Nord.

Le 27 juin étant la **journee nationale contre la torture**, il nous faut souligner la situation dramatique des palestiniens incarcérés en Israël

Un récent reportage de CNN rapporte notamment des déclarations de lanceurs d'alerte israéliens ayant travaillé à Sde Teimen, un centre militaire israélien situé dans le désert du Néguev, au large de la bande de Gaza, et révèle les horreurs qu'y subissent beaucoup de Gazaouis. On sait que 35 d'entre eux y ont trouvé la mort, il y a tout lieu de penser qu'il existe dans le Néguev d'autres centres militaires servant également de centres de détention.(style Guantanamo)
Les Gazouis arrêtés le sont souvent en pleine nuit souvent, devant femmes et enfants, pour des motifs nébuleux.

Ils sont emmenés souvent dénudés , et yeux bandés . Ils ont droit à la loi sur les prisonniers illégaux - votée en décembre dernier, par la Knesset - et sont détenus par les militaires qui peuvent les garder 45 jours

Ils sont forcés de s'asseoir, les yeux bandés en permanence, sur un mince matelas dans la chaleur du désert pendant la journée et d'y dormir dans le froid de la nuit propre à cette région. Ils sont privés de sommeil , de nourritures et évidemment de soins médicaux. 35 gazaouis sont morts pendant leur incarcération .

Menottés en permanence, ils sont contraints de rester immobiles et silencieux. La nuit, des chiens sont lâchés sur eux. Quiconque parle ou bouge risque d'être sauvagement battu jusqu'à subir des fractures.

Les mains et les jambes des détenus sont étroitement attachées par des câbles pendant si longtemps et si serrés que, selon le rapport, beaucoup sont blessés et comme on ne soigne pas les blessures, certains d'entre eux ont dû être amputés des mains et / ou des pieds.

En Cisjordanie – Jérusalem-Est comprise – le nombre de Palestiniens détenus dans les geôles israéliennes a plus que doublé depuis le 7 octobre 2023

Dans la prison de Megido(u), 120 mineurs sont entassés, subissent la malnutrition et sont atteints de la gale, faute de soins. Ils n'ont pas les remèdes nécessaires pour se soigner.

Ce sont des enfants !!!!

Les tortures sont devenues « la norme » pour les 8 750 détenus dont des centaines de femmes et d'enfants palestiniens emprisonnés depuis octobre.

L'AFPS exige que le droit international soit respecté et que cessent ces traitements inhumains

Nous exigeons la libération de tous les prisonniers politiques palestiniens et aussi des otages détenus par le Hamas.